

LIVRE IX

IN-EXPLICATIONS

(poèmes arti-ficiels ou

de l'anti-lectus écrits sur un matelas)

PRÉ - TEXTE

on
m'a critiqué
et
le direct
et
le simple
et
le peu travaillé

maintenant
à
on
d'essayer
d'y comprendre
le tic
ou alors
le tac
mais
en tout cas
ça sort toujours
d'un seul jet

c'est ça la vengeance !

Paris, 22.XI.1976

CONDITION PRIMORDIALE

ce n'est pas grave
si les gens me refusent
mais que d'abord
ils me lisent

Paris, 20.XI.1976

SE DÉBARRASSER DU SUPERFLU

l'amour
n'est qu'une question
de u
et d'apostrophe
placés
au sein de la mort

le t ?
on le fiche en l'air

Paris, 21.XI.1976

POÈME EN QUATRE TEMPS

tournez la page

s'il vous plaît

si vous ne l'aviez pas fait...

rien n'y aurait changé

voulez-vous

recommencer

s'il le faut

s'il vous faut

Paris, 21.XI.1976

POÈME ANISÉ

mes victoires

ont toujours

un goût

d'anis

dommage !

je trouve

l'anis

dégoûtant

Paris, 21.XI.1976

? ? ? ? ? ? ? ? ?

les temps changent

les goûts autant

l'essentiel se transforme

devient secondaire

le nouveau-nœud

n'existant avant

qu'en possibilité

déchire l'âme

pour se transformer en corps

provisoire

réel

concret

mortel

l'essentiel de mes vers

c'est le moment

dans l'espace

de tous les lieux

de tous les instants

retrouver cet éclair

voilà ce que c'est

que lire un poème

je ne polirai point les miens

je n'inventerai guère que c'était différent

pour les comprendre

il faut oser

revivre

chaque

éclair

dans son contexte

passé par

votre filtre

SYLLOGISME ILLOGIQUE

musique
re-générée
par le vieux
manuscrit
noir-ici
dans le temps

un superlatif
à créer

BELLISSIME

c'est à la radio
que ça se passe

et les gens

s'éto-u-ffent
de télévision

malgré ça
les taux de profits descendent

que c'est drôle l'espace historique

Paris, 22.XI.1976

CONSÉQUENCES LOGIQUES

pour montrer que la politique ne fut pas oubliée

je ne connais rien à l'allemand
et pourtant
je comprends
l'opéra de Schubert
joué en FM

je parle bien le français
je l'écoute encore mieux
toutefois
quand Monsieur le Président
parle à la télé
je n'y saisis rien du tout

peut-être car...
ne suis-je pas français ?
parle-t-il peut-être le multination-nais ?

Paris, 22.XI.1976

LE TEMPS DÉPLACE LES OBJETS DANS L'ESPACE

la même
écharpe noire
de l'autre vers

voile

maintenant

la source de lumière
qui éclaire
ces nouveaux mots

du déjà à voir

du déjà à connaître

néanmoins la nuit fut merveilleuse

Paris, 23.XI.1976

**POÈME DE-PLACE, AVEC OU SANS ACCENTS,
À VOTRE GOÛT !**

le corps

assouvi

après l'amour

sous-toi-moi-sur

dans

entre

ailleurs

à côté de moi

cherche

les voies

pour respirer

Paris, 23.XI.1976

COMPLICATION

j'ai eu
la simplicité
entre mes bras

parfois
ça paie
la simple-cité

pourquoi
n'ai-je pas droit
de cité
en ce sein sans plis ?

Paris, 24.XI.1976

ISSUE SANS POÈME

à Hiroshima
un étudiant
criait
tournant en rond
dans l'Univers devenu clos
*« l'issue
où se trouve l'issue ? »*

moi
je n'ai aucune
bombe atomique
pour me couper
le souffle

Paris, 24.XI.1976

PRISE DE DROITS AVANT LE TEMPS

à cause de l'habitude
que nous avons ici
de ne pas traduire
les prénoms
je m'appelle toujours
pedro

cela n'empêche pourtant pas
que je dorme

comme un Pierre

Paris, 25.XI.1976

DÉPLACEMENT SEXUEL

l'orgasme
c'est quand
on envoie
le cerveau
se promener
à l'intérieur
des organes génitaux

ou
vice-versa

VIEILLE QUESTION

j'ai oublié d'arroser

une grande plante verte

quelques feuilles jaunirent

et j'ai un bout d'automne

à l'intérieur de la maison

comme souvent j'oublie

d'arroser les gens

et ça révèle chez eux

des jolis morceaux d'automne

je me demande

est-ce ça récupérer ?

Paris, 25.XI.1976

RAPPORTS INATTENDUS

c'était une fille
qui avait

et trop d'amour
et trop de poux

comme elle était
belle

les garçons
sous-estimant les bêtes
n'hésitaient point
à entrer dans son lit

et ils en ressortaient
la tête pleine

comme l'on peut le constater
les poux
c'est aussi
une simple affaire
de cul

CONSÉQUENCE INITIALE

RAISON PRIMORDIALE

ceci étant dit

ceci étant fait

c'est l'heure d'arrêter

les jeux de mots

et de personnes

chercher les formes nouvelles

pour dire toujours le même

encerclé de choses neuves

Paris, 24.XI.1976

**LE POÈTE ET LE GARÇON
OU
EXPLICATION DÉPLACÉE**

*pour Gérard
et
par son intermédiaire
à la mémoire
d'André Malraux*

tu étais là
j'étais là

tu cherchais
moi pareil

tu quêtas un peu de tendresse
moi j'en avais besoin

tu dansais
moi aussi

pourquoi
ne pas rythmer nos yeux ?

tu es gentil
moi autant

j'y suis pour de vrai
toi semblable

malgré
les raisons différentes
les différentes raisons

la nuit fut colossale

tu t'escrimes bien
je suis à la hauteur

nous ?

nous savons ce que c'est que l'orgasme

je ne cherchais que ça
il te faut aller plus loin

tu rêves encore
moi plus guère

tu n'aimes pas les croissants
moi si, et au beurre

tu bois du café-au-lait
moi du jus de citron

tu fumes des blondes
je fume des brunes

tu me demandes des vers
je te les ouvre, nus

tu n'y comprends rien
mais tu adores les sons

(et que ce soit pour toi que je les lise)

pour toi c'est ça qui compte
pour moi c'est le sens qui importe

si je te perce les poèmes
enfantés par cette nuit

tu songeras, tu auras mal

si je les cache de toi
je mens, je me fais mal

depuis tes trois ans tu es en france
toujours tchécoslovaque

j'y suis depuis trois ans
je n'ai plus de patrie

la famille c'est pour toi quelque chose
la mienne ce n'est que le monde

tu m'admires
la critique est ma morphine

tes gens ont connu auschwitz
je ne fais que m'échapper des prisons

ta mère (arrachée des sudètes) fut résistante
je serai toujours maquisard

ta mère connaît tes amants
la mienne aurait eu un infarctus

c'est fascin/

LOIN DE MOI
TENTATION
LES GENS
NE SONT MATÉRIAUX
NI POUR LE THÉÂTRE
NI POUR LA POÉSIE

les copains de ta mère s'en vont

de gaulle fut ce qu'il fut

à colombey tu veux aller
moi, je veux les colombes

malraux n'est plus

tu veux rêver dans son histoire
je veux faire l'histoire

je veux être plus grand que les morts

tu as hérité de la guerre
je me la suis appropriée

tu pleures sur tes morts
j'imprime un sens aux miens

tu aimes ton métier
garçon
dans un bistrot pour homos

moi
je hais les ghettos

(la main à plume
vaut la main à charrue)

(c'est du rimbaud
si mes souvenirs sont exacts
ou serait-ce baudelaire ?
peu importe, l'idée est là)

tu jouis de tes décors floraux
la poésie c'est pour moi poumon

le garçon
et le poète
inconnu
de tes assiettes
sur tes tables
c'est trop "delly"
pour être vrai

(mais, merde !
j'ai les vers
avec ou sans ta présence

et toi ?
mis à part moi
le maudit ?)

ma bouche te réveille
portant le bol fumant

mes mains t'expliquent
que je ne veux jamais blesser
mais c'est fatal

courage !
le temps fait oublier

je t'ai donné mon adresse
je t'exige déjà

je te l'ai dit
je fais mal

tu dois désormais choisir

tu n'y compris rien
tu en as peur

je fais mal
je te le dis

fais une bise à ta mère

je te l'ai dit
je fais mal

pour toi c'est un peu confus
pour moi, au moins, c'est clair

je fais mal
je te l'ai dit

tu es simple
je suis simple

sauf que
chez moi
ça peut tuer

D'ACCORD !

je manipule les êtres

mais au moins

poétiserai-je les gens ?

CONCLUSION COURTE ET LOGIQUE

les choses
aigres-douces
me plaisent

j'aime
donc
la vie

Paris, 26.XI.1976

POÈME *IN EXTREMIS*

son dernier roman
finissait bien

le héros,
écrivain qui commençait à percer,
sur son lit de mort
demande à l'ami fidèle :

*“dis-leur
que la mort
n'est que la fin
du temps
d'homme
en chair et en os
qu'elle est aussi
le début
du temps de graines
que l'on sema,
à condition
que ceux qui restent
n'oublent pas
de les arroser souvent”*

à l'instant
de sa propre mort
le romancier a le temps
d'exprimer le désir
que l'on rajoute quelques mots
à la fin du récit

« et il s'en alla
sans avoir le temps
de compléter :

*“et
si les graines
ne germent pas
(par insouciance
ou mauvaise qualité
des jardiniers
ou du semeur)
au moins
serviront-elles d'engrais”*

et il mourut tranquille »

et il meurt tranquille

POÈME D'OUTRE-TOMBE

et à la fin

de tout

il reste toujours

les voisins

Paris, 22.XI.1976



Paris, 29.XI.1976

?

Paris, 30.XI.1976

??????, ?? ?? ???? ?

TABLE DES TITRES

Complication	IX.16
Conclusion courte et logique	IX.32
Condition primordiale	IX.2
Conséquence initiale raison primordiale	IX.22
Conséquences logiques	IX.13
Déplacement sexuel	IX.19
Issue sans poème	IX.17
Le poète et le garçon ou explication déplacée	IX.23
Le temps déplace les objets dans l'espace	IX.14
Poème anisé	IX.9
Poème de-place, avec ou sans accents, à votre goût !	IX.15
Poème d'outre-tombe	IX.35
Poème en quatre temps	IX.4
Poème <i>in extremis</i>	IX.33
Pré-texte	IX.1
Prise de droits avant le temps	IX.18
Rapports inattendus	IX.21
Se débarrasser du superflu	IX.3
Syllogisme illogique	IX.12
Vieille question	IX.20
????????	IX.10
	IX.38

TABLE DES INCIPT

À cause de l'habitude que nous avons ici	IX.18
À Hiroshima un étudiant criait	IX.17
Ceci étant dit	IX.22
Ce n'est pas grave si les gens me refusent	IX.2
C'était une fille qui avait	IX.21
Et à la fin de tout	IX.35
J'ai eu la simplicité entre mes bras	IX.16
J'ai oublié d'arroser une grande plante verte	IX.20

Je ne connais rien à l'allemand	IX.13
La même écharpe noire de l'autre vers	IX.14
L'amour n'est qu'une question	IX.3
Le corps assouvi après l'amour	IX.15
Les choses aigres-douces me plaisent	IX.32
Les temps changent	IX.10
L'orgasme c'est quand	IX.19
Mes victoires ont toujours un goût d'anis	IX.9
Musique re-générée	IX.12
On m'a critiqué	IX.1
Son dernier roman finissait bien	IX.33
Tournez la page	IX.5
Tu étais là j'étais là	IX.25
...	IX.36
?	IX.37
	IX.38